

4MC

LE MONITEUR ARCHITECTURE
NOVEMBRE 2013
N°228 - WWW.LEMONITEUR.FR

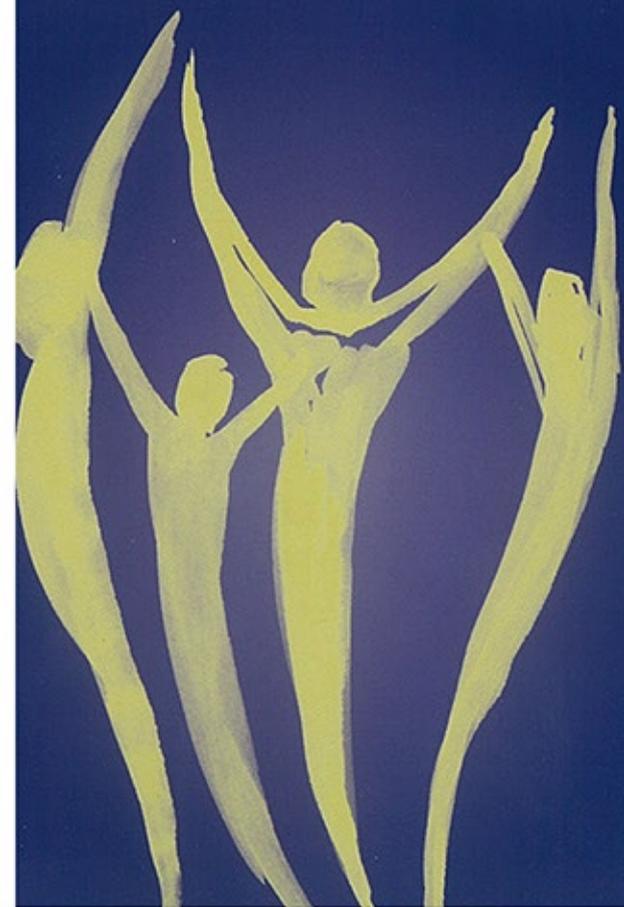
DOM: 29 € - CANADA: 31 \$ CAN - ILE DE LA REUNION: 2509 CFP
MAGOC: 172 DH - POLYNESIE: 2800 CFP

M 02754 - 228 - F: 19,50 € - RD



PROPHÉTIES PLACO® 2013

LES ENTREPRISES
AGRÉÉES PLACO®
ONT DU TALENT !



LACATON VASSAL FRAC NORD-PAS-DE-CALAIS DUNKERQUE

Margaux Darrieus

Monumental sans être sculptural, le Frac Nord-Pas-de-Calais est l'anti-Bilbao. Son expression formelle est le produit d'un parti patrimonial fort et d'une générosité spatiale issue des réflexions sur l'usage menées depuis longtemps par les architectes.

Il est difficile de comparer les Frac dits de « nouvelle génération » tant les commandes qui ont précédé à leur construction diffèrent. Si, à Orléans, la maîtrise d'ouvrage du Frac Centre souhaitait un lieu emblématique où exposer sa collection de maquettes d'architectes (voir AMC n°227 pp. 64-68), à Dunkerque, celle du Nord-Pas-de-Calais désirait un outil logistique autant qu'un laboratoire muséographique. D'abord pour faciliter la conservation et la mobilité de ses 1500 œuvres, pour la plupart volumineuses (installations, sculptures, etc.), ensuite pour inventer ses propres modes de médiation. Le bâtiment-outil conçu en réponse par Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal valorise son implantation pour démultiplier l'offre spatiale et élargir le champ des possibles : ils livrent deux fois plus de mètres carrés que prévu avec le même budget. Les architectes ont choisi de prendre le contre-pied du cahier des charges du concours et de conserver intacte la halle AP2, destinée initialement à accueillir l'institution. Frappés par ses dimensions (75 m de long, 25 m de large et 30 m de hauteur au faîtage) et percevant le potentiel symbolique du seul vestige des chantiers navals de la ville, ils y ont accolé un volume jumeau chargé d'abriter le programme. Un choix économique et architectural judicieux – il est plus intéressant de créer un bâtiment parfaitement ajusté aux performances demandées que d'adapter l'existant au détriment de ses qualités – qui offre la halle AP2 tout entière aux artistes. Impossible d'ailleurs de ne pas lui trouver des aires de Turbine Hall de la Tate Modern à Londres, d'autant plus que ce sont sur les articulations entre l'espace historique et son pendant contemporain que se joue également le projet. Faussement mitoyens, les deux bâtiments sont séparés au R + 1 par une rue intérieure couverte qui fend le nouveau volume. Là encore, les architectes ont détourné les balises du concours en englobant dans le bâti la passerelle publique prévue pour longer le Frac et relier la digue de Malo-les-Bains dans le plan de la Zac du Grand Large établi par l'agence ANMA. Si l'implantation demeure, le statut est transformé car c'est au cœur du Frac que se fera la déambulation. Une fois la rue intérieure branchée à la passerelle (prévue pour 2015), le visiteur



traversera l'institution comme s'il longeait les vitrines d'une galerie d'art : d'un côté, une vue en plongée sur la halle AP2 ; de l'autre, une salle d'exposition entièrement vitrée. Libérés des contraintes d'une reconversion, les maîtres d'œuvre ont façonné le nouveau volume à leur guise.

Économie d'échelle

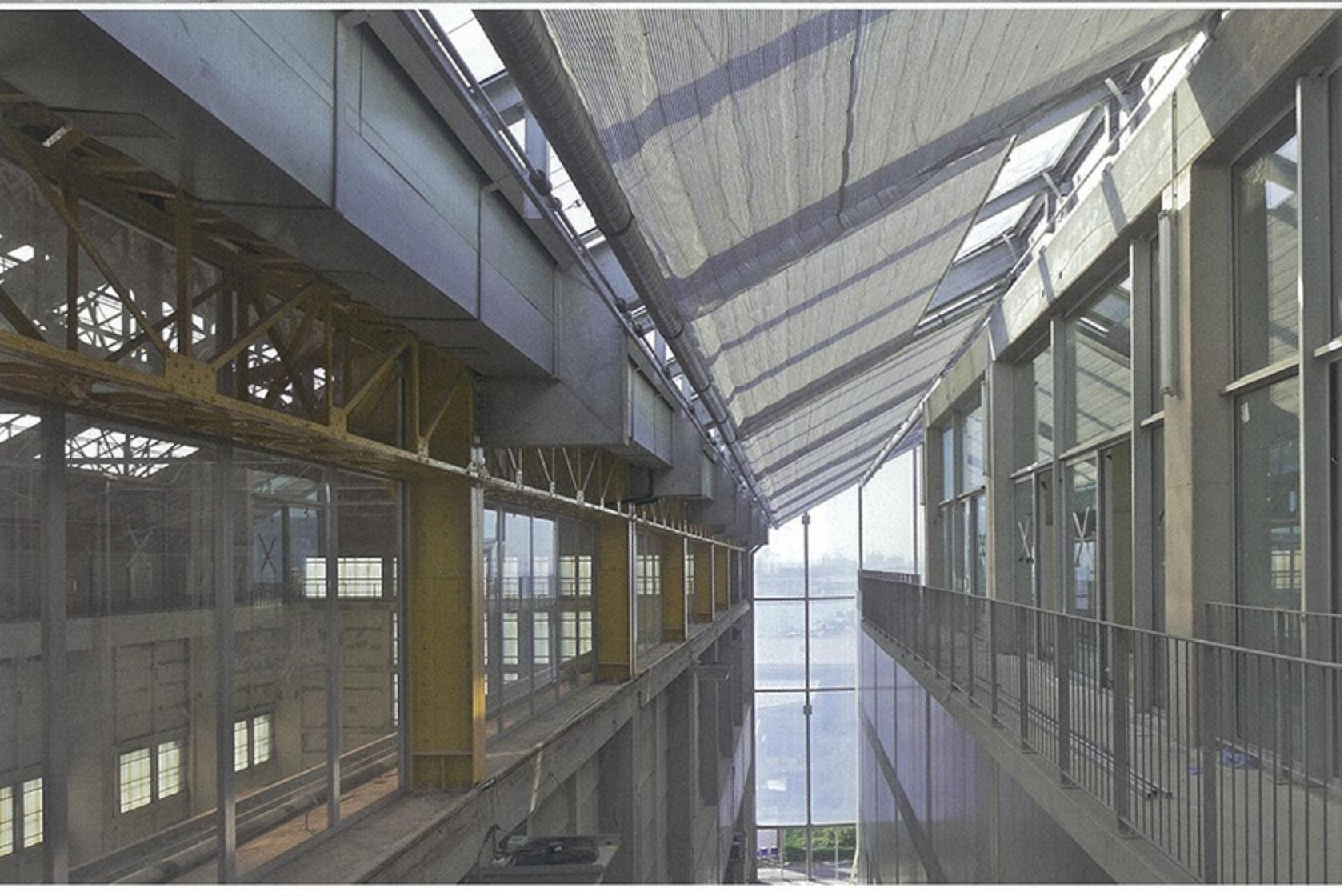
Ils y appliquent les procédés propres à leur démarche. En rationalisant la répartition programmatique et en utilisant des matériaux industriels qui permettent une économie d'échelle, ils dépassent les besoins définis par la maîtrise d'ouvrage. Comme à l'école d'architecture de Nantes, ils offrent des espaces en plus, diversifiés, non déterminés et utiles à l'habitabilité du bâtiment. La structure est en poteaux-poutres béton dans une trame calée sur celle de la halle AP2. Pour assurer la gestion thermique et hygrométrique des lieux, les réserves sont cloisonnées de panneaux-sandwich habituellement utilisés pour les chambres froides. Compactés à l'arrière du volume, ces équipements techniques libèrent un maximum de place aux salles d'exposition superposées en façade principale. Ces dernières sont desservies par les circulations verticales disposées entre la paroi isolée de chaque niveau et la double peau en panneaux de polycarbonate coulissants enveloppant l'ensemble de la construction. Véritables tampons thermiques et écrans de protection face au vent, ces entre-deux participent au confort climatique des intérieurs. Et puisqu'ici la technique sert toujours l'usage, ils deviennent des balcons filants ouverts sur le grand paysage. En toiture, un plateau de presque 600 m² protégé par une serre en coussins d'ETFE, offre une vue saisissante sur la mer et les hauts-fourneaux d'ArcelorMittal. Cette « terrasse lounge » ou « serre d'exposition » n'a pas encore trouvé sa fonction. Elle est porteuse d'un remarquable potentiel que la maîtrise d'ouvrage semble avoir du mal à appréhender. Il lui faudra du temps pour se saisir de la richesse spatiale de sa nouvelle maison.

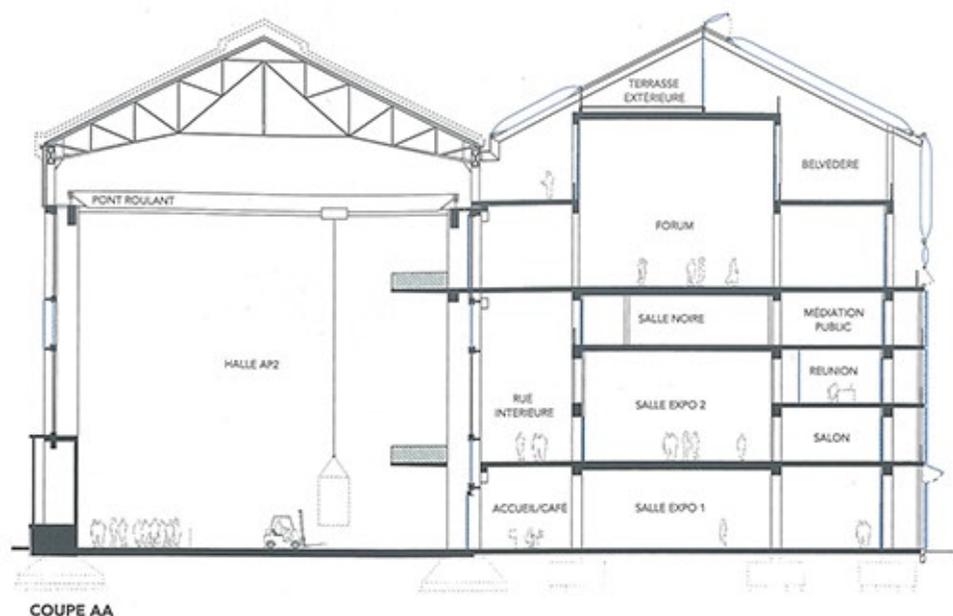
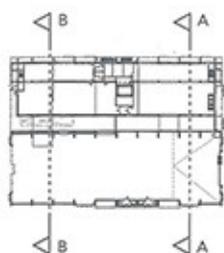
CI-CONTRE. Les architectes n'ont pas investi la halle censée abriter le Frac, mais y ont accolé un nouveau volume.



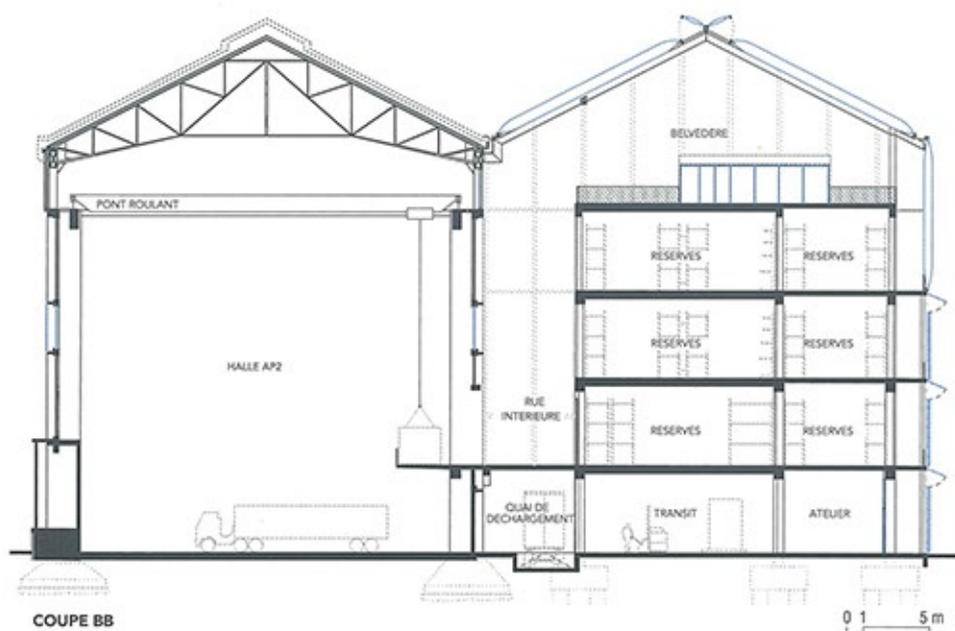
L'ART EST SIMPLEMENT
LA PREUVE D'UNE VIE
PLEINEMENT VECUE

STY BAUCOR 2 JUN 1990





COUPE AA

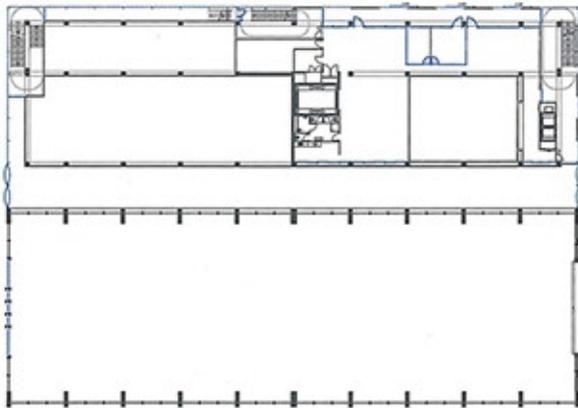


COUPE BB

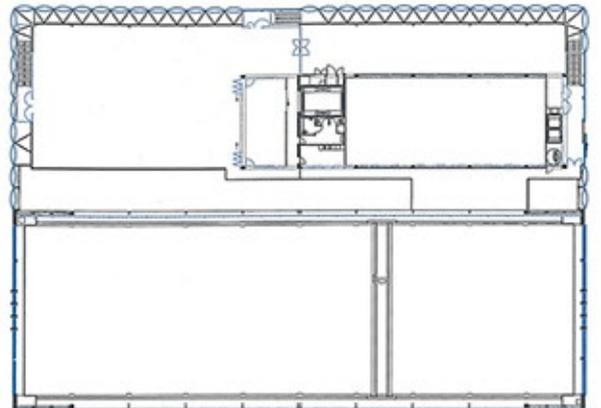


EN HAUT. La halle AP2 est préservée. Son sol a été remis à niveau; sa structure et sa toiture, en bon état, ont été conservées. Offerte à l'appropriation des artistes, elle pourra être utilisée par la ville indépendamment du Frac.

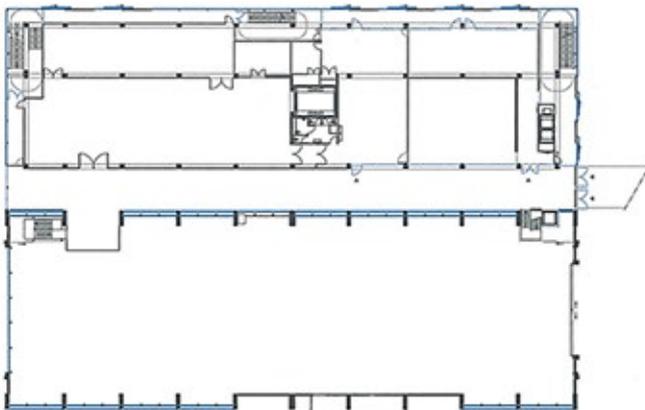
EN BAS. Entre intérieur et extérieur, la rue non chauffée séparant la halle AP2 du nouveau volume profite de la couverture translucide en coussins d'ETFE qui coiffe l'extension.



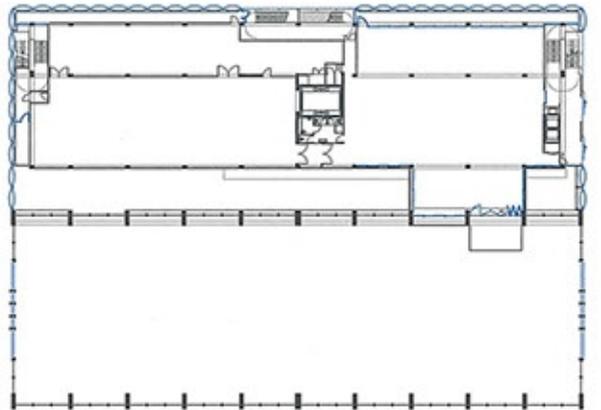
PLAN DU R+2



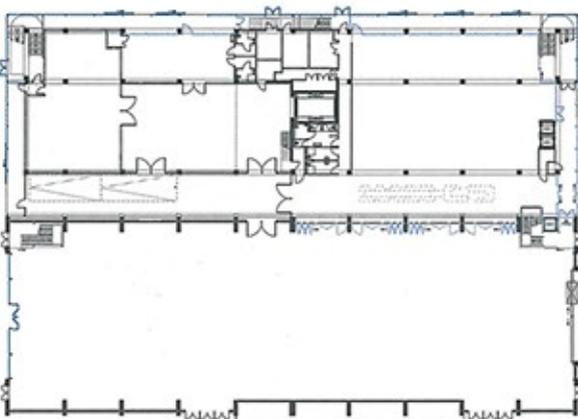
PLAN DU R+5



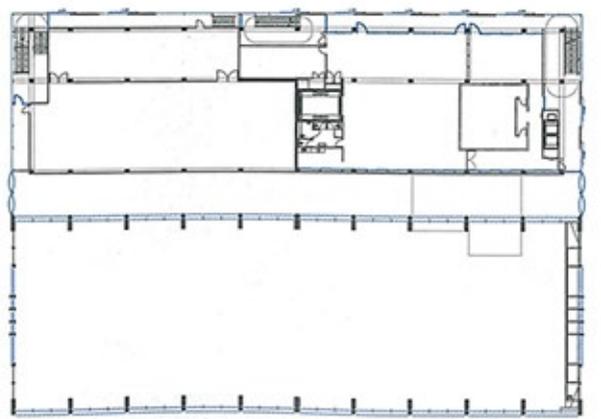
PLAN DU R+1



PLAN DU R+4



PLAN DU RDC



PLAN DU R+3

0 5 10 m



Photos Philippe Russet

CI-DESSUS. Les circulations sont glissées dans l'entre-deux ménagé entre la paroi isolée de chaque niveau et la double peau en panneaux de polycarbonate.

DE HAUT EN BAS. Le plateau belvédère, espace non programmé de 600 m² en toiture du nouveau volume; le Forum, salle d'exposition de 11 m de hauteur au dernier niveau; une plateforme accessible depuis le Forum, en balcon sur le vide de la halle AP2.

LIEU: Dunkerque

MAÎTRISE D'OUVRAGE: Communauté urbaine de Dunkerque

MAÎTRISE D'ŒUVRE: Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal, architectes; Florian de Pous, chef de projet; Camille Gravelier, Yuko Ohashi, Juan Azcona; pour le concours, Sandrine Puech, David Pradel, Simon Durand; Secotrap, structure béton, fluides; CESMA, structure métallique; Vincent Pourtau, économie; Vulcano, sécurité incendie

SURFACES: 11 129 m² Shon dont 9 157 m² de construction neuve et 1 972 m² de la halle existante

CALENDRIER: concours, 2009; études, 2010; livraison, 2013

COÛT: 12 M € HT, coût travaux

ENTREPRISES: Eiffage TP, fondations, structure béton préfabriquée; Loison, charpente et serrurerie; Taiyo Europe, toitures et façades ETFE; Olivier, façades aluminium; SBE, bardage polycarbonate